

tres bouches inutiles, qui s'étoient embarquez: les uns ont été conduits à Majorque, les autres en Italie. Rafaël Nebot, un des Chefs des Rebelles, passa à Genes, & devoit aller à Vienne.

Cinq cens Coquins, accoutumés au pillage, ne pouvant pas librement exercer leur profession dans une Place investie, s'embarquerent aussi, & allerent mettre pied à terre au dessus de Mataro, d'où ils se répandirent dans le País pour ranimer la fureur de leurs semblables, & donner pour ainsi dire, de nouveaux alimens à leur revolte; publiant par tout que la Ville de Barcelonne ne manquoit de rien pour se défendre encore plusieurs mois, & que la Regence avoit reçu des Lettres de Vienne, & de leurs autres amis, qui louoient le parti qu'ils ont pris, & la fermeté que les Habitans font paroître; les exhortoient de continuer, & leur promettoient de leur donner du secours lorsqu'il en seroit tems.

X. Les Barcelonois ayant reçu avis, (& peut-être Copie) du Traité de Rastadt, se glorifierent de ce que dans le Préambule, l'Empereur avoit pris la qualité de Prince de Catalogne, Comte de Barcelonne &c. quoique ces titres y soient inferez sans conséquence, elle ne laissa pas de servir aux Rebelles, d'un prétexte specieux de faire des rejoüissances de cette Paix; ils la celebrent le 23. Avril, par des salves de leur Artillerie & Mousqueterie, qu'ils tirerent sur les troupes du Camp. Il est à remarquer qu'on tira à boulet & à balles, sur le quartier des Espagnols, & simplement avec de la poudre sur celui des troupes Françoises.

Rebelles qui sortent de Barcelonne, pour exciter les peuples de la Campagne à continuer la Revolse.

Les Barcelonois tirent à boulet sur les Espagnols & à poudre sur les François & pour-quoi.